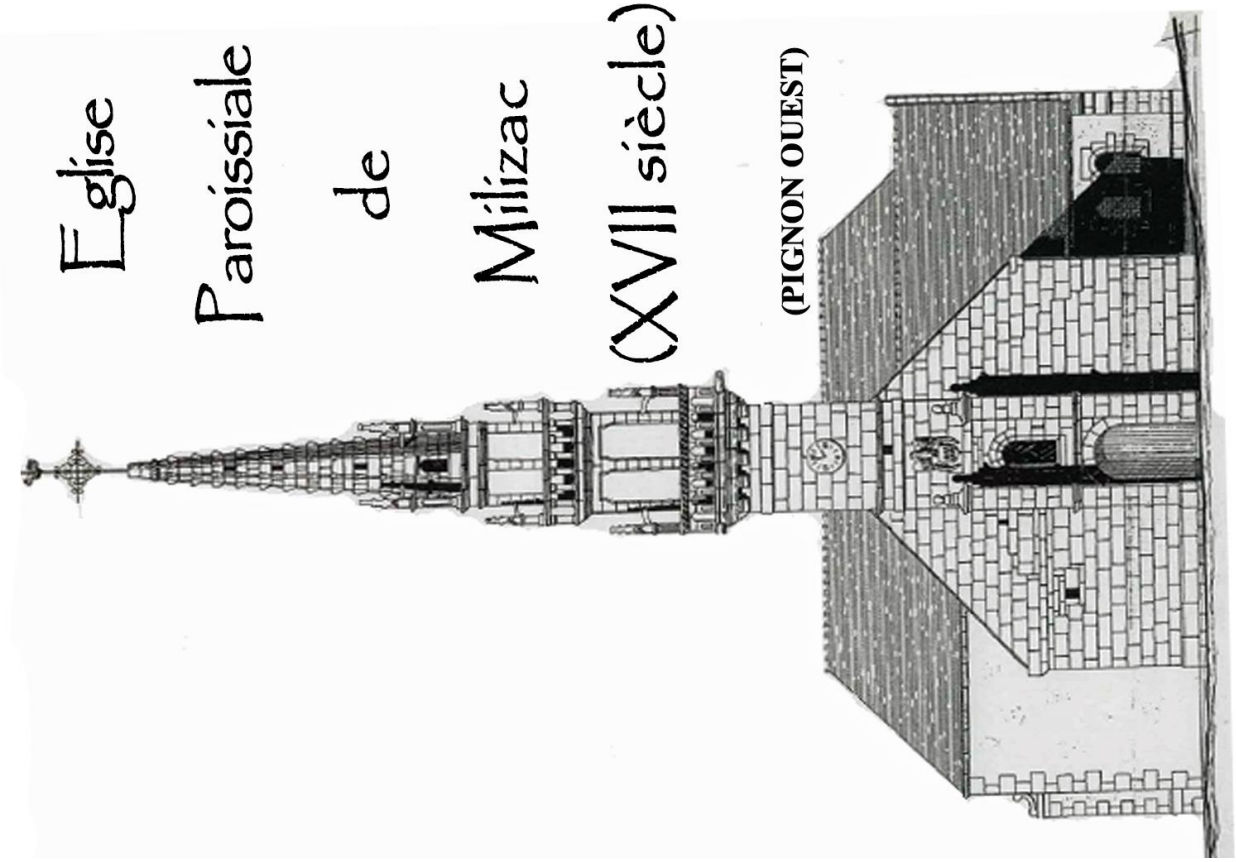
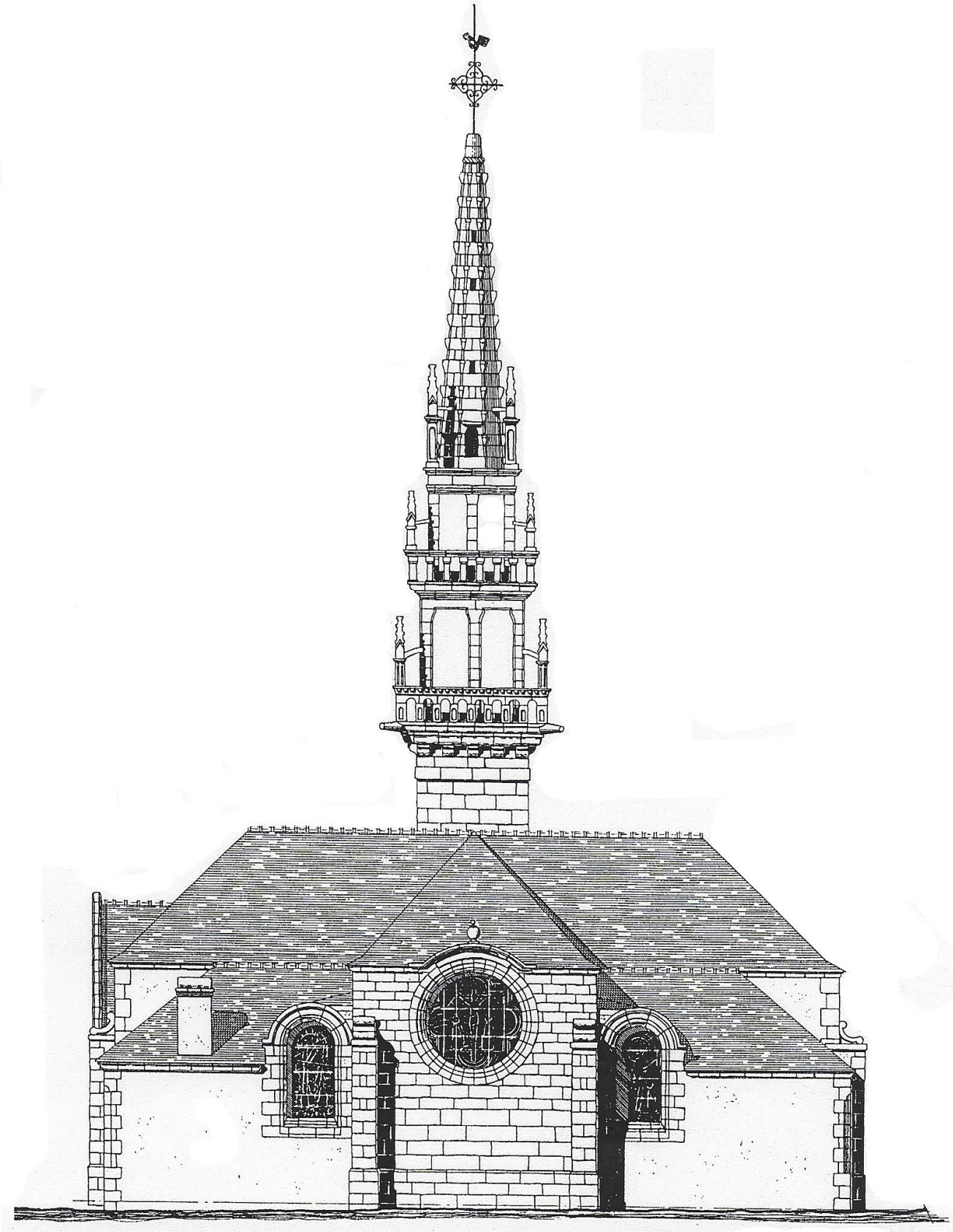
Eglise Saint Pierre et Saint Paul de Milizac

(PORCHE ET FACADE SUD)

EGLISE DE MILIZAC
ELEVATION SUD



EGLISE DE MILIZAC
ELEVATION OUEST



EGLISE DE MILIZAC
ELEVATION EST
ECHELLE DE : 1/100e

Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul (XVIIème siècle)
Paroisse de MILIZAC (Finistère)

Historique de la Paroisse :

Vers 1330-1334, le premier recteur connu de Milizac fut Maître Maurice De CAPO DURO (de Pencalet), suivant un acte papal du Saint-Siège (Avignon), écrit en latin, en date du 25 janvier 1334 (Jean XXII, Pape : 1316-1334). Moine Dominicain, docteur ès décrets, membre d'une Commission épiscopale à Guissény (Finistère), il célébrait au Monastère de Kerhuel en Milizac (Jestin). Un autre Couvent ou monastère existait à Tollan en Guipronvel (Stade municipal). Ces Religieux y sont restés jusqu'en 1700-1750. A la Révolution, tous leurs biens furent spoliés en 1793-1794 (Biens Nationaux) (Domaine de 120 ha). Au XIVème siècle, existaient au Lann en Milizac (Férelloc), une léproserie, entourée de murs, avec chapelle, ainsi que celle de Kélaret-Coatquénec (Toquin). La certitude de l'existence d'une église paroissiale à Milizac en 1512 et en 1513 est attestée par les historiens Jean Bossard de Saint-Renan et Yves Lulzac de Nantes.

La fondation de la Paroisse de MILIZAC ou MELIZAG remonte à l'An 1400 environ (Armorial de 1443) où la construction de l'église est due aux Vicomtes Pharamus du Curru (Mausolée Pharamus à l'église), consacrée ensuite par Saint Vincent Ferrier (1350-1419), moine Dominicain, appelé l'Ange de l'Apocalypse, originaire de Valence (Espagne) et Evêque de Vannes (Morbihan), canonisé à Rome, le 29 juin 1455, la Paroisse de Guipronvel ayant été la Paroisse primitive, Milizac et Tréouergat, ses trêves (ancien Evêché de Saint-Pol-de-Léon). L'année 1248 est à la fois celle de la construction du Manoir du Curru et du Couvent des Dominicains à Morlaix, fondateurs vers 1330 du Monastère de Kerhuel en Milizac.

Le deuxième Recteur ou Desservant connu de la Paroisse de Milizac fut Messire Jean KEREBEL (1550-1620), originaire de Ploudalmézeau et recteur de Milizac de 1583 à 1620 (37 ans). On lui doit la construction de l'église de Milizac (1603-1652). Son successeur fut Messire Jacques ROCHEUK ou ROC'HUEK (1620-1624), Chanoine de Léon. Les derniers Recteurs furent : M. Joseph-Marie HERVE (1930-1951), M. François FLOC'H (1951-1960), M. Jean-François GUILLERM (1960-1967), M. François SAILLOUR (1967-1978), M. Jean QUILLEVERE (1978-1983), M. Jean CRENN (1983-1995), M. François MAGUER (1995-2001), M. Guy AUFFRET (2001-2011), M. Christian BERNARD (2011-2021) et M. Stéphane LE SONN (2021). A la Révolution : M. Hervé Le Guen (1731 – 1802), Recteur, Jean-Marie Talarmein et Jean-Louis Le Meur, Vicaires, Prêtres insermentés. (Tableau synoptique des Recteurs et Vicaires de MILIZAC de l'Abbé Kérouanton (1919) (De 1583 à 1930). La paroisse de MILIZAC fit longtemps partie du Doyenné de Plabennec puis du Secteur Pastoral de Saint-Renan (1985), comme précédemment le changement de la Commune *de* Milizac du Canton de Plabennec à celui de Saint-Renan (1971).

Construction de l'église :

La construction de l'église actuelle, dédiée à Saint-Pierre et à Saint-Paul, patrons de la Paroisse de Milizac, remonte à 1652 pour la partie la moins ancienne (Ossuaire) (fonts baptismaux) du temps de Messire Pierre PEN, recteur (3ème), à 1690 pour le porche Sud, à 1716 pour le pignon Ouest et le clocher, à 1735 et 1826 pour d'autres parties. En 1845, l'on exhaussa les murs et l'on reconstruisit la charpente, modifications faites sur les plans de l'architecte JUGELET. En 1924, la construction du chœur et du transept avec cinq vitraux supplémentaires est ordonnée et suivie par l'Abbé Hervé KEROUANTON (1870-1938), originaire de Le Drennec (Finistère), recteur de la paroisse de Milizac de 1919 à 1930, succédant à M. L'Abbé Yves-Marie JACOB (1841-1922), de Porspoder, recteur de Milizac de 1895 à 1919.

En 1997-1999, l'église et la chapelle Sainte-Anne furent entièrement restaurées par les soins de l'architecte Bernard LE MOEN de La Feuillée (Finistère). L'église est de style roman (XIIème siècle). " L'art roman ou harmonie, art de monastères et de petites églises rurales " (Abbaye de Sablonceaux (Charente-Maritime).

Le Clocher :

Le clocher fut construit en 1716 ainsi que l'indique l'inscription : " V. QVEMENER/O. QVERNOAS ... 1716". Elle fut décapitée par la foudre en 1765 et en 1867 et endommagée par la tempête en 1833, puis à nouveau au début du XXème siècle (1900), et encore à la Libération américaine le 7 août 1944. La partie supérieure a été reconstruite par l'entreprise Jean-Marie SALOMON de Guipronvel, en 1953.

Son clocher à la flèche de section octogonale très élancée (hauteur : 34,22 mètres) est bordé d'une double galerie entourant les chambres des cloches. A l'angle de chaque galerie, un pinacle est relié à la tour par un-arc-boutant. Les quatre clochetons d'angle de la flèche sont posés en encorbellement sur une corniche moulurée. Lors de la Révolution, en 1794, la Municipalité fil enlever la croix de fer qui surmontait la flèche pour lui substituer un mât avec le drapeau tricolore. A mi-hauteur de la porte principale Ouest et de la galerie, un blason usé ou mutilé, de couleur à l'origine, représente les armoiries de la Famille de Charles de KERNEZNE, Vicomte du Curru (1653).. Ce clocher comporte quatre cloches.

L'église : l'Extérieur :

Les dimensions extérieures de cet édifice religieux sont de 40 m. x 22 m., tandis que la plus petite largeur est de 13 mètres et la hauteur au faîtage de 10,65 mètres. A l'exception du chœur et du transept, qui constituent un agrandissement de 1924 (MDCCCCXXIV sur le chevet), le reste de l'édifice date du XVIIème siècle, mais il a été remanié à diverses époques.

Le porche Sud et l'ossuaire d'attache datent du XVII^{éme} siècle et portent les Inscriptions " Mre : P: PEN: R: / F. F. P. Y. JESTIN. G. 1652 " et " M ... Y. QVEMENEVR : I : / IOVAN (?). P. LABBE : C/ : 1735 ". Le pignon est daté de 1690 et porte dans une niche la statue de Saint-Pierre, patron de la paroisse avec l'inscription : "S. PETRE. ORA. PRO. NOBIS." et au-dessus, on remarque un superbe cadran solaire (1693). L'intérieur du porche, datant de 1690, est sobre, comprenant un bénitier de pierre, aujourd'hui à l'intérieur de l'église et, au-dessus de la porte d'entrée, une statue de Pietà en kersanton, autrefois pierre polychrome, datant de plus de 650 ans d'âge, provenant du monastère de Kerhuel à Milizac.

Dans la partie Est du cimetière communal, le "Calvaire des Missions" à personnages (Vierge et Saint-Jean) (mission de 1910), six mètres de hauteur, avec un soubassement à trois niveaux, restauré en 1875 par Yan LARCHANTEC, remplace un calvaire plus ancien de 1603. Les vestiges de cet autre calvaire, dont deux statues en kersanton ou kersanlite, ont servi à édifier le porche Sud de l'enclos du cimetière communal entourant l'église, lors de sa construction de 1603 à 1652. Ce petit arc de triomphe était autrefois orné d'une rangée de statues qui couronnaient son sommet. Au-dessus de l'arcade flamboyante, un bel écusson martelé, soutenu par deux lions et timbré d'un heaume (casque), offrait jadis le pennon héraldique des Vicomtes du Curru, du nom de KERNEZNE. Ce portail Sud de l'enclos reproduisait l'effigie de Saint-Pierre, Apôtre et Evêque. A l'entrée du cimetière, une stèle armoricaine de l'âge de· fer voisine avec une croix monolithe du Moyen Age. (A l'origine, avant 1971, croix située au sud-ouest du cimetière (prône).

L'église : l'Intérieur :

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul comprend une nef de cinq travées avec arcades, un transept large de deux travées et un chœur d'une travée avec bas-côtés et chevet plat. La voûte, lambrissée en berceau et peinte en bleu, est ornée d'étoiles dorées, et les grandes arcades en plein cintre reposent sur les chapiteaux des piliers cylindriques.

Au bas de l'église, une tribune très profonde autour du clocher encastré, en plein cintre, flanquée de deux bas-côtés, au-dessus du porche d'entrée, peut accueillir environ cinquante personnes. La chapelle-ossuaire a été transformée en fonts baptismaux. On peut admirer sur les façades latérales Nord et Sud de cette église quatorze belles stations, artistement décorées et repeintes, du Chemin de Croix du Christ. L'allée centrale est ornée d'une riche collection de bannières, telles des œuvres d'art.

Sur la façade Intérieure Sud de l'église, un superbe blason en relief reproduit les Armoiries des Seigneurs de Kéranflec'h, aujourd'hui celles de la Commune de Milizac (1974) (Histoire : 1400-1712).

L'ancienne église primitive (XIVème siècle) comprenait le Grand-Autel, les autels dédiés à Saint-Jean, Saint~Cado (VIème siècle), Notre Dame et Saint-Sébastien ainsi que quatre chapelles, celles de Saint-Laurent, de la Confrérie du Rosaire, de Saint-Roch et celle des Trépassés. On y admirait le Mausolée des Seigneurs du Curru (Ar Roué Pharamus : 1248). (XIIIème siècle).

Avant la Révolution de 1789, les familles nobles avaient leurs tombes et prééminences à l'église. Lors de la visite de l'église paroissiale, le pèlerin s'interroge à propos de la plaque votive blanche fixée au bas du mur de la Sacristie, sur le côté gauche du transept de l'église. Commentaire : Messire François GILART de KERANFLEC'H (1758-1842), Maire de Milizac de 1821 à 1829, fut inhumé auprès de l'église paroissiale de MILIZAC, de même que sa seconde épouse, Dame Mie Françoise Pélagie De PORTZAMPARC (Côtes d'Armor) (1759-1813) et leur petit-fils des mêmes nom et prénom (1846-1907). Du fait de l'agrandissement de l'église (Chœur) en 1924, leurs tombes se trouvèrent enfouies sous les fondations ou les dalles latérales Est de la nef, au-delà du transept, la famille ayant refusé toute exhumation. (Ci-gît ..... De Profundis).

Les inhumations dans l'église paroissiale de Milizac furent interdites à partir de 1754, sous le Roi Louis XV (1715-1774). Les mendiants et les enfants trouvés en étaient déjà exclus.

Les Vitraux :

On y compte quinze vitraux principaux dont l'Ascension et l'Assomption. Autour de la Rosace, sur le vitrail du chœur, entourant le tableau de la Crucifixion figure une longue inscription latine, extraite de l'Evangile. Voici le texte latin et sa traduction : " PATER DIMITTE ILLIS NESCIUNT QUID FACIUNT. ECCE MATER TUA, ECCE FILIUS TUUS. OBLATUS EST QUIA EST QUIA IPSE VOLUIT. HODIE ME CUM ERIS IN PARADISO. TRADIDIT SEMET IPSUM PRO NOBIS. CONSUMMATUM EST. VERE LANGUORES NOSTROS IPSE TULIT. VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES NOSTRAS. "

" *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Voici ta mère, voici ton fils. Il a* été *offert parce que* c'est *lui-même qui l'a voulu. Aujourd'hui même, tu* seras *avec moi dans le Paradis. Il s'est livré volontairement pour nous. Tout est consommé. Il a vraiment pris sur lui nos misères. Il a été blessé à cause de nos iniquités.* "

Les autres vitraux du chœur, non datés, représentent une Nativité et une Sainte Famille (signée : "Léglise " Paris), avec l'inscription "CRESCEBAT AETATE ET SAPIENTIA APUD DEUM ET HOMINES" : *"Il grandissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes ".* Telles de jolies verrières, l'abside est ornée de deux vitraux classiques représentant l'un, "Jésus aux Noces de Cana " et l'autre, la "Résurrection de la Fille de Jaïre par Jésus" (Don de Françoise et Mie Y. RAGUENES). Autrefois, ceux de Saint-Pol Aurélien et de Saint-Corentin, patrons du Diocèse. Il est à noter que les deux vitraux des bas-côtés, l'Ascension et l'Assomption, mettent en scène la Vierge Marie comme toutes les autres verrières de l'église.

Mobilier :

Le retable latéral gauche, en bois non peint est du XIXème siècle, avec les Evangélistes Jean et Luc en haut-relief. Les fonts baptismaux sont en marbre et le couvercle en cuivre du bassin est orné d'un uraeus.

Dans le chœur, deux belles statues monumentales : Sant Per et Sant Paol (XVIIIème siècle), Patrons de la paroisse entourent le maître-autel. L'église conserve quelques autres statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, Immaculée Conception, Sainte Barbe et deux saints évêques (statuettes du XVIIème siècle). La maîtrise-vitre qui illumine le chœur représente la crucifixion du Christ.

Orfèvrerie :

Le seul trésor que l'église paroissiale de Milizac possède est un Coffret Reliquaire en argent ciselé (20 x 18 x 7 cm) : sur le couvercle, une Crucifixion et les symboles du Tétramorphe, et sur les côtés, les douze Apôtres, XVIIème siècle. Il avait été commandé par le Conseil de Fabrique (marguilliers ou fabriciens) ou Conseil Paroissial en 1773 et devait recevoir les reliques de Saint-Vincent FERRIER (1350-1419), originaire de Valence (Espagne), surnommé " l'Ange de l'Apocalypse " ainsi que les reliques de Saint-Benoît (480-547), fondateur de l'Ordre Bénédictin.

Ces reliques y furent en effet déposées le 26 décembre 1782. Ce saint Dominicain, religieux espagnol, canonisé à Rome le 29 juin 1455, parcourut l'Europe (Italie, Espagne, Suisse et France) attirant les foules par ses miracles et ses prédications. Ce pur joyau découvert en 1973 au presbytère de Milizac par l'Abbé Yves-Pascal Castel, classé en 1976, a été restauré en 1983.

Une autre pièce remarquable de ce trésor est la petite croix en ivoire, dite Croix pectorale "des Abbés de Saint-Mathieu" ou de Landévennec, VIIIème ou IXème siècle. Cette croix "grecque", haute de 9,5 cm. et large de 6 cm, légèrement pattée, est composée de six plaques assemblées par des chevilles et douze rivets. Sur la face est représenté un Christ étendant les bras, les pieds joints, ceint d'un étroit "subligaculum". Une frise d'ornement denticulé, à points, court sur les côtés des bras. Au centre du revers, meublant le couvercle d'une logette à reliques fixée par deux chevilles, un agneau mystique passant. On y reconnaît sur les bras de croix les symboles des Evangélistes : l'aigle de Saint-Jean, la tête cornue du bœuf de Luc (rosette) et l'ange de Saint-Mathieu. Saint Marc est représenté par un animal dont la tête s'apparente à celle de la figuration du saint sur le frontispice de l'évangéliaire de New-York. (Scriptorium de Landévennec). Cette croix est arrivée à Milizac, grâce à l'Abbé Pierre GENDROT (1758-1816), moine bénédictin de l'Abbaye de Saint-Mathieu, Curé constitutionnel de Saint-Renan (19 juin 1791 - 31 mai 1792), après un court passage (1791-1797) (6 ans) à la Chapelle Saint-Jacques du Bout-du-Pont à Milizac, puis au Presbytère de Milizac de 1797 à 1971 (175 ans). C'était le fameux "Agnus Dei" du Père Abbé des Moines de l'Abbaye de la Pointe Saint-Mathieu à Plougonvelin (Finistère).

L'orfèvrerie sacrée de l'église comprend un Calice et une patène en vermeil du XVIIIème siècle - un Ostensoir, XIXème siècle - un second Ostensoir, avec émaux, XIXème siècle et le Calice assorti et quatre chandeliers en cuivre doré.

La Chapelle Sainte-Anne :

La Chapelle Sainte-Anne, de plan rectangulaire (9,85 m. x 6,40 m.), située dans l'enclos paroissial, date du XVIème siècle avec un clocheton du XVIIIème siècle. La chapelle sert en l'an IX (1801) de la République, à la célébration du culte catholique. Deux prêtres insermentés y disent alors la messe, à laquelle assistent 1.400 personnes, tandis que le culte constitutionnel célébré dans la grande église n'était suivi que par 40 fidèles ou partisans du Curé Jacques ULFIEN DUVAL (1750-1806). La Commune de Milizac a connu dans le passé neuf chapelles dont celles de Kéronvel (Famille Des Loges) et du Bout-du-Pont à Milizac, aujourd'hui seulement deux existantes, sauvées de la Révolution Française de 1789, dont la Chapelle Sainte-Anne (XVIème siècle) et celle du Manoir de Kéranflec'h : Notre-Dame de Pitié (1712).

Les Croix :

De nombreux calvaires et croix (24 recensés), témoins séculaires de la foi de nos ancêtres « Da feiz hon tadou koz, ni pôtred Breiz-Izel, ni ‘zalho mad atao » (1), font partie du patrimoine de la Commune, répertorié à l'Atlas des Croix et Calvaires du Finistère de 1980 de l'Abbé Yves Pascal CASTEL.

Le calvaire de Pont-Per (XVIème siècle) à environ 500 mètres au Sud-Est de l'église, de 2,80 m. de hauteur, signifie littéralement le Pont de Pierre ou de Saint-Pierre, patron de la Paroisse. Il serait peut-être contemporain de la construction de l'église paroissiale primitive (XIVème siècle) implantée aux lieu et place de l'église actuelle, au cœur de l'agglomération (pierres sculptées enfouies, restes gisants calcinés). Les deux monastères Dominicains de Kerhuel à Milizac et de Tollan à Guipronvel demeurent néanmoins le berceau de la culture chrétienne à MILIZAC.

(1) : A la foi de nos vieux Pères, nous, enfants de Bretagne, serons toujours fidèles.

A MILIZAC, le 10 avril 2024

Adrien MILIN